

Annexe 2

Selon WIKIPEDIA, l'**Estonie** (République d'Estonie), en estonien *Eesti* (*Eesti Vabariik*), est un pays d'Europe du Nord, situé sur la rive orientale de la mer Baltique et méridionale du golfe de Finlande. Ce pays est généralement regroupé avec la Lettonie et la Lituanie dans un ensemble géopolitique appelé pays baltes. Toutefois, depuis son retour à l'indépendance en 1991, l'Estonie cherche à se rapprocher des pays nordiques. L'Estonie fait partie de l'Union européenne depuis le 1^{er} mai 2004 et a intégré la zone euro le 1^{er} janvier 2011. Elle est membre de l'OTAN depuis le 29 mars 2004. La langue estonienne se rattache à une branche complètement distincte des langues parlées dans les autres pays baltes : c'est une langue fennique, comme celles parlées en Finlande ou en Carélie (Russie) ; les langues fenniques font partie de la famille finno-ougrienne qui inclut les langues sames (Laponie linguistique).



Un histoire liée à celle de la Finlande...

(...) Entre 1418 et 1562, la région forme la Confédération livonienne. Au début du XVI^e siècle le pays, touché par la Réforme, opte pour le luthéranisme. Il est le théâtre de conflits qui l'opposent à des voisins de plus en plus puissants : la Russie, la Lituanie, la République des Deux Nations et la Suède. Finalement cette dernière annexe la région en 1595. Initialement, les souverains suédois ne remettent pas en cause la suprématie de la noblesse balte d'origine germanique descendante des chevaliers porte-glaives. Cette politique change avec Charles XI mais les tentatives de réformes sont interrompues par la défaite de la Suède face à la Russie au cours de la Grande Guerre du Nord. À compter de 1710 le territoire estonien devient pour deux siècles une région de l'Empire russe.

(...) En 1920, à l'issue de la Première Guerre mondiale, qui a déclenché l'effondrement de l'Empire russe, l'Estonie acquiert, comme ses voisins baltes, son indépendance après une courte guerre contre l'Armée rouge. Les terres agricoles encore détenues par la noblesse germanophone sont redistribuées aux paysans et un régime parlementaire s'installe.

(...) À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les clauses secrètes du Pacte germano-soviétique, signé en 1939 par l'Allemagne nazie et l'Union soviétique, permettent à cette dernière d'occuper l'Estonie. Le pays est ravagé par son occupant. Les élites germanophones quittent en masse le pays pour répondre à l'appel des autorités nazies. Lorsque l'Allemagne déclare la guerre à l'Union soviétique, l'Estonie est envahie rapidement par les Allemands, puis reconquise par l'Armée rouge en 1944. Une partie de la population fuit alors l'occupant par crainte de représailles et quitte définitivement le pays. L'Estonie, malgré une longue résistance clandestine d'une partie de ses habitants, est transformée en une république socialiste intégrée dans l'URSS.

(...) L'éclatement de l'Union soviétique en 1991 permet à l'Estonie de retrouver son indépendance à l'issue d'un processus pacifique. (...)

Une culture estonienne...

(...) Le XVIII^e siècle voit la naissance de la littérature nationale, et la langue écrite se répand par les almanachs et journaux, colportés jusqu'au fond des campagnes. La littérature est alors composée de récits imités d'œuvres allemandes. À partir de 1820, Kristjan Jaak Peterson est à l'origine de la poésie estonienne moderne. Dans les années 1850, à la suite des mouvements nationaux et romantiques, la littérature connaît un véritable essor, avec notamment la redécouverte du folklore national et la rédaction de l'épopée nationale, le *Kalevipoeg*, composée par Friedrich Reinhold Kreutzwald, publiée entre 1857 et 1861 (voir L'Homme de Bois et la Femme d'Écorce, un conte typiquement estonien) dans les publications de la Société savante estonienne.

La poésie est un genre particulièrement vivace (et le reste aujourd'hui), symbolisée à cette époque par l'une des grandes poétesses de ce pays, Lydia Koidula. Comme dans le reste de l'Europe, la fin du XIX^e siècle voit le développement d'une littérature réaliste, en particulier avec Eduard Vilde.

Peu après, la littérature s'ouvre de plus en plus aux courants occidentaux, avec le groupe des « Jeunes Estoniens ». C'est dans ce contexte qu'émerge l'une des figures estoniennes les plus connues à l'étranger, celle de la poétesse Marie Under. Les années vingt voient le retour du réalisme, avec Anton Hansen Tammsaare. La période de l'entre-deux-guerres, celle de l'indépendance, contraste fortement avec la suivante, celle de l'exil pour les uns, de la déportation en Sibérie pour les autres. La littérature estonienne en exil demeure très vivace, pour preuve les 2 600 volumes en estonien qui sont parus entre 1945 et nos jours. En Estonie devenue soviétique, la littérature « bourgeoise » est brûlée, interdite, censurée, etc. Un certain renouveau se déclare après la mort de Staline, avec les débuts de grands auteurs comme Viivi Luik et Jaan

Kaplinski, mais surtout le monument Jaan Kross qui est publié chez Robert Laffont. Il est l'auteur notamment du *Fou du Tzar* (1978), prix du meilleur livre étranger 1989. « Ses romans, aujourd'hui traduits en de nombreuses langues, font revivre pour la plupart des figures importantes de l'Histoire estonienne ou des Estoniens ayant atteint dans leur domaine une certaine notoriété internationale ». Une fois le retour de l'indépendance, l'Estonie libre retrouve une belle vitalité littéraire, marquée par l'émergence de nombreux jeunes auteurs, comme Tõnu Õnnepalu.

J'ajouterai une auteure finlandaise (née à Jyväskylä et de mère estonienne), dont les livres, tous traduits en français, s'inspirent de l'histoire de l'Estonie et de ses relations avec la Finlande, Sofi Oksanen (lire Purge, Les vaches de Staline, et surtout, Quand les colombes disparurent).

La musique est indissociable de la culture nationale, les Estoniens n'ont-ils pas été qualifiés de « Peuple chantant » ? Le premier festival pan-estonien de chant a eu lieu en 1869 à Tartu, où près de mille chanteurs et musiciens venus de tout le pays furent réunis. Aujourd'hui cette fête rassemble trente mille chanteurs et musiciens devant un public de 200 000 personnes. Ces traditions ont inspiré en 1988 la « Révolution chantante ».

Le grand compositeur Arvo Pärt, né en 1935 est connu pour son écriture minimaliste et son style tintinnabuli. Il a aussi composé des pièces pour les enfants et pour le théâtre de marionnettes (peut-être pour Ferdinand Veike, le marionnettiste fondateur du théâtre de Tallinn). Le chef d'orchestre de la Philharmonie de Paris, Paavo Järvi, est estonien. Son père Neeme et son frère Kristjan sont aussi des chefs reconnus. A découvrir aussi la violoniste et chanteuse Maarja Nuut, et comme en Finlande avec Korpiklaani, le folk métal très populaire de Metsatöll.

Et n'oublions pas les sportifs...

(...) Le cycliste Jaan Kirsipuu a été vainqueur de nombreuses étapes du Tour de France. À Sydney, la médaille d'or du décathlon a été remportée par Erki Nool, natif de Võru. À Pékin, c'est le discobole Gerd Kanter déjà champion du Monde à Osaka en 2007, qui décroche l'or olympique. Il succède à Erki Nool, sacré en 2000 à Sydney et à Jaak Uudmae — Estonien sautant pour l'URSS — vainqueur du triple saut en 1980 lors des Jeux de Moscou. En rallye, Markko Märtin a remporté plusieurs épreuves au volant de la Ford Focus WRC puis de la Peugeot 307 en 2003, 2004 et 2005. Enfin, la joueuse de tennis Kaia Kanepi est devenue ces deux dernières années l'une des athlètes les plus populaires de son pays.

L'école en Estonie...

D'après **Jevgeni Ossinovski**, ministre de l'éducation et de la recherche, «Nos écoles sont remarquablement efficaces à équilibrer les différences socio-économiques et pour favoriser les capacités de tous les enfants qui les fréquentent, même les plus faibles. Vous obtenez une très bonne éducation dans toutes les écoles de base dans ce pays ; nos enfants bénéficient généralement d'un déjeuner offert par l'école et leur matériel d'enseignement est gratuit. »



Le programme pour l'éducation tout au long de la vie (**Estonian Lifelong Learning Strategy 2020**) considère que apprendre est un mode de vie. Le processus d'apprentissage est basé sur des valeurs comme: *Responsabilité* - les gens sont conscients que l'apprentissage et l'auto-développement sont leurs propres choix personnels conscients ainsi que la responsabilité.

Nécessité - le processus d'apprentissage est guidé par les intérêts et les capacités personnelles de l'individu et aide à son développement, tout en gardant à l'esprit les exigences du marché du travail.

Opportunités - un système d'apprentissage continu offre des possibilités d'études de haute qualité, liées au monde contemporain, et flexibles. Les études sont adaptées aux besoins individuels.

L'apprentissage tout au long de la vie commence avec l'éducation générale.

La longueur de l'année scolaire se compose d'au moins 175 jours d'enseignement (35 semaines) et quatre intervalles de congés scolaires.

Le gouvernement de la municipalité rurale ou le gouvernement de la ville a le devoir d'assurer l'éducation de base pour tous les enfants en âge de scolarité obligatoire qui vivent sur le territoire de la ville ou de la municipalité. Le gouvernement local désigne une école pour tous les enfants dans la région où vit l'enfant. Les principaux critères retenus pour désigner une école sont la proximité de l'école à la maison, un frère qui fréquentait déjà la même école et, si possible, le choix de l'école des parents. L'éducation de base peut aussi être fournie par l'enseignement à domicile sur demande d'un parent ou pour des raisons de santé.

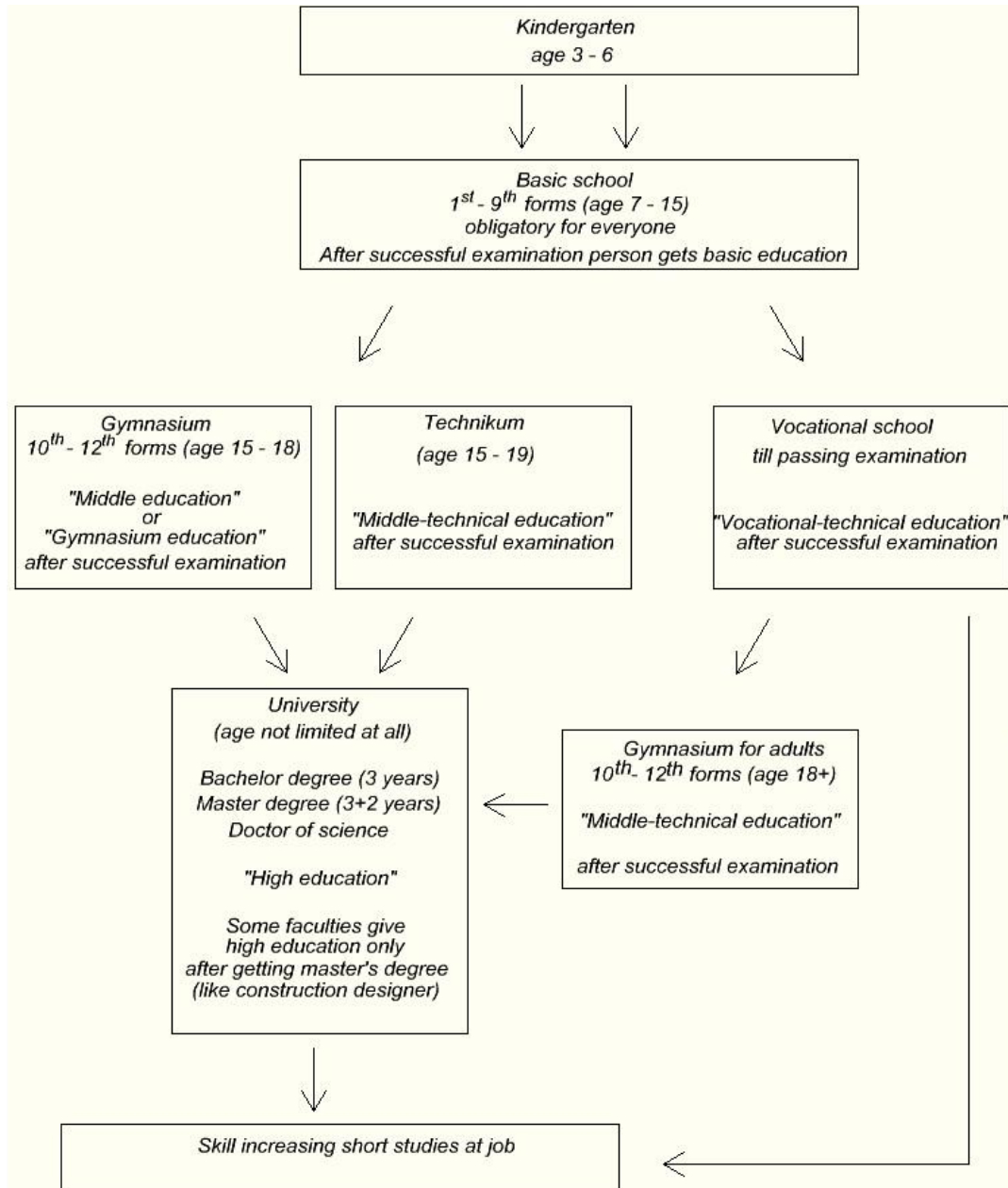
Les parents peuvent aussi choisir une école dans un autre secteur si cette école a des places disponibles. Les élèves sont acceptés à l'école de leur lieu de résidence sans tests d'entrée. Certaines écoles qui offrent des cours intensifs et acceptent des élèves de toute l'Estonie peuvent utiliser des tests d'entrée pour déterminer les capacités et le potentiel des enfants. Dans les écoles privées, le conseil d'école peut établir des critères d'admission supplémentaires.

Le ministre de l'Éducation et de la recherche détermine les dates de vacances pour chaque année scolaire. Les vacances d'automne et de printemps durent généralement une semaine et les vacances de Noël, deux semaines.

Pour 2014/2015:

- Vacances d'automne - le 18 Octobre - 26 Octobre 2014;
- Vacances de Noël - 20 Décembre 2014 au 4 Janvier 2015;
- Vacances de printemps - le 14 Mars - 22 Mars 2015;
- Des vacances d'été - 4 Juin - 31 Août 2015.

Le propriétaire de l'école peut, sur proposition du directeur de l'école et avec l'approbation du Conseil d'administration, déterminer des dates différentes pour les vacances scolaires, à condition qu'il y ait au moins quatre séjours d'une durée totale de 12 semaines (y compris les vacances d'été de huit semaines) pendant l'année scolaire. La Loi sur les écoles privé prévoit que les étudiants doivent avoir au moins huit semaines de vacances par année scolaire, dont deux semaines doivent être pendant l'année scolaire.



L'école de base est divisé en trois étapes:

- stade I - grades 1.-3.
- stade II - grades 4.-6.
- stade III - grades 7.-9

L'éducation de base est proposée à travers deux programmes nationaux:

- programme national de l'enseignement de base;
- programme simplifié pour l'école de base.

Le programme national se compose de sections générales et les annexes. Les annexes fournissent des programmes de zones d'étude, le choix des sujets dans les plans de cours et les descriptions des thèmes transversaux.

1) Langue et littérature: la langue estonienne, la littérature (dans les écoles de langue estonienne), la langue russe, littérature (école de langue russe);

- 2) Langues étrangères: une langue étrangère ou estonien comme langue seconde ;
- 3) Mathématiques: Calcul (Annexe 3);
- 4) des matériaux naturels: la science, la biologie, la géographie, la physique, la chimie;
- 5) Sciences sociales: sciences humaines, histoire, études sociales;
- 6) Art Sujets: musique, l'art ;
- 7) Technologie: artisanat, l'artisanat et l'économie domestique, les études technologiques ;
- 8) l'éducation physique

liens Internet du ministère de l'éducation et de la recherche, pour lire la totalité des programmes [en estonien](#), [en anglais](#).

Mathématiques: Calcul (document complet en estonien > [Annexe 3](#))

quelques renseignements extraits de ce document :

Horaire d'enseignement des mathématiques :

1er degré - 10 heures par semaine

2è degré - 13 heures par semaine

3è degré - 13 heures par semaine

Les Mathématiques sont une science qui relie les différentes cultures. Les élèves peuvent découvrir différents pays et différentes époques à travers les travaux de mathématiques. Les élèves sont encouragés à percevoir la logique, la créativité, les relations entre l'architecture et la beauté des formes géométriques, la nature (par exemple, la symétrie, la section d'or). L'apprentissage des mathématiques nécessite la persévérance et la précision. Une attitude tolérante est demandée envers les élèves ayant différentes aptitudes en mathématiques. Le travail du groupe est nécessaire pour développer des compétences de coopération. Une grande place doit être laissée à la résolution de problèmes, à la formulation d'hypothèses, au langage mathématique et aux diverses représentations. L'enseignement des mathématiques doit être en connexion avec l'enseignement des sciences et des langues étrangères.

Les objectifs d'apprentissage et d'éducation des mathématiques à l'école primaire pour un élève

Compétences :

- 1) examiner avec logique;
- 2) modéliser les processus naturels et sociaux;
- 3) formuler des hypothèses et les justifier mathématiquement;
- 4) développer des stratégies de solution, et résoudre des problèmes variés;
- 5) acquérir divers procédés pour la présentation des données;
- 6) Apprendre à utiliser des outils informatiques;
- 7) valoriser le plaisir de résoudre un problème avec les mathématiques;
- 8) appliquer les connaissances des mathématiques dans d'autres matières et dans la vie quotidienne.

Contenus :

- 1) lire, écrire, assembler et comparer les nombres naturels de 0 à 10000;
- 2) présenter le nombre par la somme des unités, des dizaines, des centaines et des milliers;
- 3) lire et écrire le résultat des opérations;
- 4) additionner et soustraire à moins de 100 de tête, et jusqu'à 10000 par écrit;
- 5) maîtriser la table de multiplication; multiplier et diviser de tête des nombres de un chiffre jusqu'à 100;
- 6) reconnaître les quatre résultats des calculs arithmétiques et les noms des opérations;
- 7) trouver les équations de valeur numérique par procès ou analogie;
- 8) déterminer l'ordre correct des calculs dans l'expression entre parenthèses (multiplication / division; addition / soustraction).

